

AIDE A LA READAPTATION

Valeur: 1,00 F

Couleurs: rouge, bistre, brun van Dyck

50 timbres à la feuille



Dessiné par Odette BAILLAIS

Gravé en taille-douce
par Cécile GUILLAME

Format horizontal 36 x 22
(dentelé 13)

VENTE

anticipée, le 18 novembre 1978 à PARIS;

générale, le 20 novembre 1978.

Le public s'émeut périodiquement des conditions de vie des handicapés; des initiatives sont prises, dans la construction pour faciliter leurs déplacements ou sur les stades, pour aider leurs efforts et préparer leurs exploits.

Ainsi, en 1960, les Jeux Olympiques de Rome leur ouvrirent des épreuves spéciales, puis des Jeux Européens de cette catégorie eurent lieu six ans après à Saint-Etienne et en 1970, l'émission d'un timbre signala, dans la même ville, les premiers Jeux Mondiaux des Handicapés physiques.

Ces démonstrations furent probantes: le public, les intéressés eux-mêmes, constatèrent que des organismes amoindris peuvent se comporter comme les autres: un unijambiste sauta six mètres en longueur, un amputé passa 1 mètre 50 en hauteur, un aveugle courut un 60 mètres en 13 secondes...

Plus vaste est le problème évoqué par notre émission: dans une communauté nationale, dans une société économique, aucun individu ne peut être confiné dans un «ghetto».

«L'aide à la réadaptation, dit un homme qui milite pour cette cause, est le seul moyen d'alléger le fardeau que fait peser le handicap, sur l'individu comme sur la société».

Un grand pas en ce sens était franchi en Mai 1977, quand le Ministre du Travail désigna un chef de mission pour «l'insertion professionnelle des travailleurs handicapés».

Celle qui assumait cette responsabilité déclara alors à la presse: «C'est une mission nationale, que d'entreprendre une action, pour des personnes confrontées à des problèmes, sans doute dramatiques, mais non insolubles».

Ainsi furent mises en place les Commissions techniques d'orientation et de reclassement professionnel, qui en chaque département prennent en charge cette insertion. En même temps, s'étendaient les Ateliers de travail protégé, ainsi que les Centres d'aide par le travail.

La responsable nationale ajoutait à cette époque: «La société industrielle basée sur la performance, refuse les handicapés. Il faut réparer cette injustice et cela ne peut se faire que par une prise de conscience collective.»

C'est bien à cela que s'emploie le graphisme de notre figurine; le sigle du Salon «Réadapt», l'homme debout relevant l'homme couché, est encadré par des groupes de deux silhouettes, cheminant vers la ville ou vers la campagne.

De part et d'autre, grâce à l'appui et à l'affection de l'homme valide, le handicapé devient l'égal de son compagnon et il marche vers le même but que lui, dans l'équilibre retrouvé, dans l'ordre social, dans l'intégration à un monde, auquel il s'est réadapté et où il reprend sa juste place.

